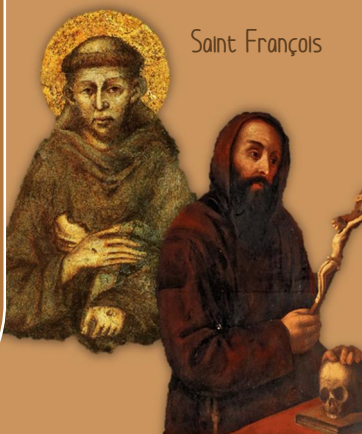


Les capucins dans l'histoire

La fondation

Les capucins sont des franciscains. En 1528, l'ordre constitue une **réforme des disciples de saint François**. Matthieu de Baschi et Louis de Fossombrone en sont à l'origine. Ces deux frères, un ermite et un prédicateur populaire, quittent la branche principale des franciscains (les frères conventuels, appelés aussi cordeliers) pour fonder le nouvel ordre des frères mineurs capucins.



Saint François

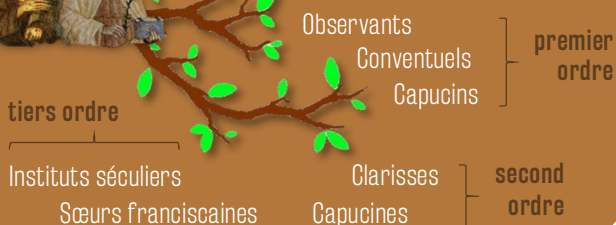
Matthieu de Baschi

Le développement

Les capucins gagnent progressivement leur indépendance vis-à-vis des franciscains. Ils fondent de nombreux couvents en Italie puis au-delà des Alpes, devenant l'un des appuis de la **Contre-Réforme**. Arrivés très tôt en Suisse (1535), ils propagent les réformes du concile de Trente, fondent des écoles, prêchent dans les campagnes, secourent les plus pauvres.



La famille franciscaine



La robe des capucins est brune, comme celle de nombreux franciscains.

Le signe distinctif des capucins (d'où leur nom) est la capuce ou capuchon :



Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

La pratique de l'oraison consiste à se mettre en présence de Dieu. C'est Dieu qui agit car c'est lui qui nous aime en premier. Dieu cherche l'homme. Dans une attitude dite « passive », nous nous mettons en présence de la Présence et nous nous laissons aimer par Dieu.

Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

La prière est l'expression du désir de Dieu. Mais on ne peut désirer que ce que l'on connaît. Autrement dit, Dieu habite en nous. Par la prière, nous faisons mémoire de cette présence en nous. La mémoire n'est pas le simple souvenir des choses : c'est le sceau, en nous, de la Sainte Trinité. En priant, nous nous mettons en relation, en dialogue avec ce Dieu présent qui nous appelle à entrer en relation avec lui. Les capucins recherchent la présence et la relation à Dieu dans le sacrement de l'eucharistie, la sacramentalité de la Parole de Dieu, sans oublier sa présence dans le sacrement du frère.

La spiritualité capucine

Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Pour entrer en relation avec les autres, il y a deux mots clés : **fraternité et simplicité**. « Frère » n'est pas un titre mais un programme : avoir une attitude d'accueil, d'ouverture, de minorité, de telle manière que l'autre nous appelle frère. C'est ce qu'a vécu saint François d'Assise lors de sa rencontre avec le sultan en 1219 : passant les lignes des croisés, il se présente sans arme devant celui qui est considéré comme l'ennemi, en parlant sur la fraternité. Quant à la simplicité, c'est être capable d'accueillir les autres sans faire de différence, qu'il soit conseiller d'Etat, ouvrier ou concierge.

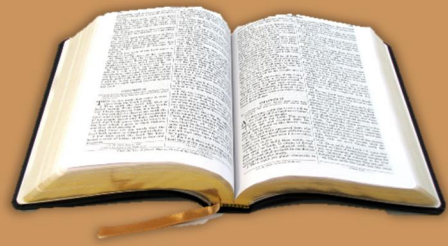
Quelles sont les grandes figures de la spiritualité franciscaine ?

L'ordre des capucins a eu dans ses rangs des maîtres spirituels (Mattia Bellintani, Bernardin de Sienne) mais aussi de simples frères laïcs (Félix de Cantalice, Conrad de Parzham). Le témoignage des capucins est la vie en fraternité, vécue selon le **mode familial** : le défi est de s'accueillir et de se reconnaître comme frère à l'instar de ce qui se vit dans une famille.

Un texte biblique

pour approfondir la spiritualité capucine

On ne peut pas dire qu'il y ait un texte biblique privilégié car l'oraison consiste à prendre un passage de la Bible, par exemple : « Marche en ma présence » (Gn 17, 1), et laisser ce passage investir tout l'être de la personne, son expérience, ses relations à Dieu et aux autres. Ainsi un frère laïc de Sardaigne a médité pendant un mois sur ce passage et il a ensuite accompagné les gens avec cette Parole qu'il avait intégrée dans toutes les dimensions de son être.



La spiritualité capucine (et franciscaine en général) peut rejoindre la quête spirituelle de nos contemporains. Nous sommes dans un monde pluriculturel, plurireligieux voire laïque. Toute personne de bonne volonté peut être reconnue dans sa recherche et sa croissance spirituelle. Dans notre monde mélancolique et marqué par le contrat marchand où tout s'achète et tout se vend, cette spiritualité peut ouvrir un autre chemin, celui de l'espérance et de la non-appropriation. Saint François disait que nous ne sommes propriétaires de rien : ni de notre vie, ni de nos biens, ni du bien que l'on fait, ni du bien que l'autre fait, ni non plus du mal que l'autre fait. Dans l'esprit d'Assise, les capucins cherchent à promouvoir un monde plus juste et fraternel, qui nous est confié non pas pour l'exploiter, l'épuiser, mais pour en prendre soin, le cultiver.

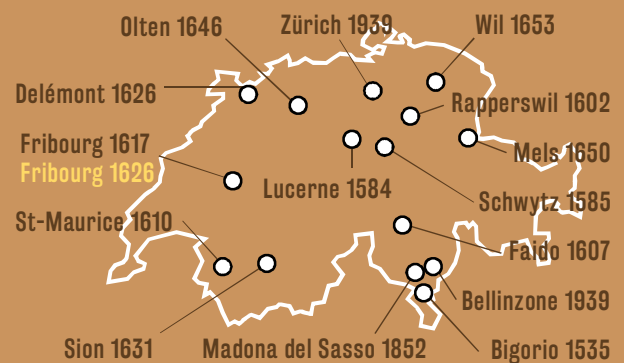
Capucins et capucines

Aujourd'hui, dans le monde, on compte plus de 10'000 capucins, dont un peu moins de 7'000 prêtres et environ 90 évêques. Les clarisses capucines sont plus de 2'000. De nombreux couvents ont été édifiés en Suisse depuis le XVI^e siècle ; certains ont fermé. Fribourg compte **deux couvents**, fondés au XVII^e siècle.

Un capucin fribourgeois

Apollinaire Morel est né en 1739 à Prez-vers-Noréaz. Devenu prêtre capucin, il reçoit différentes tâches pastorales en Suisse. En 1788, il se rend à Paris pour se former comme missionnaire en vue de partir pour la Syrie. Pris dans la tourmente révolutionnaire, il refuse de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Il est emprisonné puis exécuté en 1792. Le Pape Pie XI l'a béatifié en 1929.

Vivre cette spiritualité



Capucins

Capucines (clarisses capucines)



L'emblème des capucins est identique à celui des franciscains :

deux bras croisés surmontés d'une croix, le bras du Christ et le bras de saint François, les deux marqués d'une plaie (François a reçu les stigmates, les marques des plaies de Jésus en croix).

Prière proposée aux étudiants en théologie, tirée des premières constitutions des capucins :

Seigneur, me voici, le dernier et le plus indigne de tes serviteurs, qui ne mérite aucun bien et qui veut entrer pour voir tes trésors. Qu'il te plaise de l'admettre, lui qui est très indigne, et de lui donner dans ces paroles et cette sainte étude d'autant t'aimer qu'il te connaîtra, car il ne veut te connaître que pour t'aimer, Seigneur Dieu, mon Créateur. Amen.

Dans la Bible, la dignité désigne la capacité.

Se déclarer indigne veut dire que s'approcher du mystère de Dieu ne dépend pas de notre propre capacité : c'est l'œuvre de Dieu.